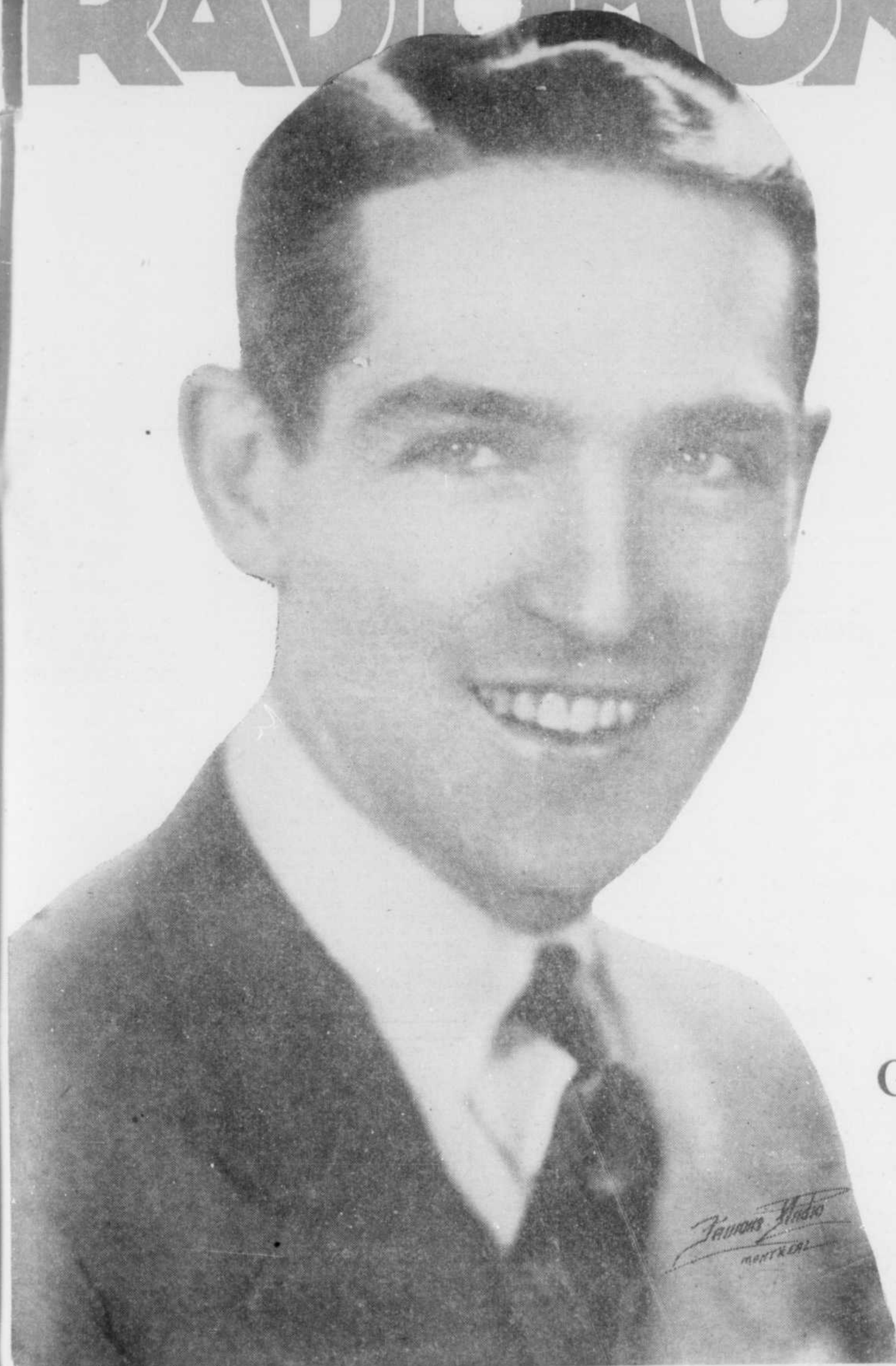


RADIO MONDE



Gérard Delage

"LE VIEUX MAÎTRE D'ÉCOLE"
RADIO-CANADA

"QUITTE OU DOUBLE"
CKAC

UN HOMME ET SON IDÉE

Ces programmes-questionnaires ont un piquant qui stimule après les nouvelles de Londres et de Bardia ou les appels enflammés de patriotes qui ont passé l'âge militaire!

L'autre soir (14 janvier):
L'annonceur: (Suave): — "Madame, voulez-vous bien approcher du microphone et nous dire d'abord quelle est votre occupation."

La candidate: (Sûre d'elle-même): — "Je suis professeur de français et de diction, Monsieur!"

L'annonceur: (Galand): "Oh alors, la question va vous être facile!... Je vous rappelle, Madame..."

La candidate: (Un peu vexée): — "Mademoiselle, Monsieur!"

L'annonceur: (très suave): "Oh pardon! Voyez-vous, je croyais qu'étant si jolie, vous ne pourriez faire autrement... Hum... Hum... Enfin! Mademoiselle, je vous répète qu'il y a dix dollars à gagner si vous donnez la bonne réponse à la question que je vais vous poser. Comme vous êtes professeur de français, cela vous sera bien facile... Or, voici!... Quel est le féminin de HEBREU?"

La candidate: (Hésitante): "HEBREU... SE?"

Incidentement, Monsieur l'annonceur, qui avez mis cette jolie concurrente dans l'embarras. Vous non plus, vous n'y êtes pas du tout en disant que HEBRAIQUE est le féminin de HEBREU. HEBRAIQUE,

est un adjectif et non un féminin. Pour preuves, regardez Quillet, page 2107. dit: "Hébreu s'emploie comme adjectif, dans le sens d'hébraïque, mais au masculin seulement."

Donc, si le HEBREUSE de la jolie concurrente n'était pas français, votre HEBRAIQUE comme féminin de HEBREU n'est pas français lui non plus.

En toute justice pour cette candidate, donnez-lui au moins la moitié du dix dollars promis. Ne soyez pas Hébreu!

Cela rappelle une situation du même genre sur un programme du même genre, l'an dernier, quand un réthoricien de l'un de nos plus fameux collèges de Montréal fut appelé à nommer les neuf provinces du Canada pour un prix de \$5.00.

Il commença: "La Nouvelle Ecosse, Ontario, Québec, LA NOUVELLE ORLEANS..."

L'auditoire ne le laissa pas nommer les cinq autres!

L'annonceur: (charmant): "Oh, Mademoiselle, vous aspirez donc devenir actrice? (suave). Et je ne doute pas que, jolie comme vous êtes, vous irez peut-être un jour à Hollywood".

La concurrente: (Modeste) "Oh

non, Monsieur, je n'ai pas ces illusions là et je ne prétends même pas avoir de talent!... Je serais satisfaite de jouer des rôles pour votre poste!"

Comme brique!...

Un mot de Suzanne, la steno, au sujet d'une rivale.

— "Une telle?... Hum... Hum... Oui, en effet, elle est jolie!"

Mais elle a surtout de la ligne... la Ligne Maginot... Elle se rend au premier venu!"

Les artistes du Théâtre Classique, de Radio-Canada, donneront dimanche soir "IPHIGENIE", l'un des chefs-d'oeuvres de Racine. C'est déjà intéressant comme choix. Mais, l'émission prendra un caractère plus attrayant encore du fait qu'on a confié le rôle-titre à Carmen Sitta Riddez. Notre jeune et jolie compatriote revient au pays après cinq solides années d'études au Conservatoire de Paris et des engagements qui l'ont mise en vedette sur les scènes les plus réputées de l'Amérique du Sud. Fille de talent, sœur de talent (voire belle sœur de talent!) Carmen Sitta Riddez avait déjà de qui tenir quand elle entreprit la grande aventure du théâtre. Mais, écoutez-la dimanche soir, et vous constaterez de quelle grâce elle a orné les autres faveurs que la vie lui a données. C'est toute une révélation.

Dès le lendemain de son arrivée, Guy Mauffette l'invitait à prendre part à son émission de "Détente". Oh, un petit rôle, intercalé pour elle en dernière minute: une idylle à trois — Lui, Elle et... UN CHAT. On peut imaginer les difficultés que doit apporter un chat dans la trame d'un dialogue sentimental, mais, à écouter Sitta Riddez nous le décrire, ma foi... c'est le chat qui vole le show à Daunais, Mauffette, Agostini, Malenfant, Durand et Cie! Et, ce n'est pas n'importe quelle artiste qui peut donner tant de vie à un chat de roman.

Le fameux chat, donc (ou plutôt, le texte voulait que ce soit une chatte) avait un "front plein d'ombre et de mirage"... "elle était tout en épaules, comme une harpe"... "Son nez? on ne le voyait pas tant il était parfait"... elle avait des dents de poupee"... "des mains de pianiste"... "un cou fait pour porter le jabot"... la poitrine, les bras (sic) et les jambes de l'après-midi d'un Faune"... Il ne manquait qu'une chose à la chatte en question, "sa bouche aurait mérité d'être plus sensuelle", (pauvre petite qui n'a peut-être jamais connu les tièdes nuits d'août sous les gadelliers!)

La mimique et les accents de Sitta ont quand même su nous rendre adorable un tel spécimen de chatte. Il faut toujours bien un peu de génie pour cela. Et ça, les Riddez l'ont de naissance.

QUELQUES FAGOTS: — Dans cinquante ans, quand la province de Québec sera anglaise, la rue Ste-Catherine s'appellera "Holy Cat St." les frères Baulu se nommeront Cutello, mais ne seront plus cute du tout à cet âge... Marcel Oulmet s'appellera Mr. Yesbut John Charles Harvey aura une jarretière et un palais à Westmount où il dictera "My Fight" Nazaire et Barnabé joueront du Shakespeare Les habitants de l'île d'Orléans appelleront leurs vaches et cochons, "Lucy of Lamermoor", "Lord Mulock", "Lady Gwendolynne", ou peut-être s'ils ne sont pas de race

"Lefty", "Jack", "Jimmy", "Joe", "Junior", "Ben", "Jumping Marietta" Québec aura des rues droites, pas de côtes et des

blue sundays..... Les Gardes Indépendantes porteront de petites jupes..... Les petit-fils de Goupille et Demers pourront aspirer à la Chambre des Communes comme les athlètes d'Ontario..... Henri Deyglun réalisera une grande émission nationale, "What a Family"..... N.D.G., voudra dire No Damn Good..... Le juge en Chef aura 147 ans et il prêchera que dans cinquante autres années Québec aura perdu son latin (cette fois)..... Mais parions que ce sera peut-être alors chic (quand la province de Québec sera anglicisée) d'employer de vieux mots français dans les salons. A Toronto, par exemple, il sera bien vu de dire: "On t'es à t'y Orangés les Pea-Soups!"...

DANS UN DEMI-SIECLE!...

Puisque n'importe quel inconséquent se pique de faire des prédictions, Lord ah! ah! veut faire aussi les siennes. Dans cinquante ans donc... "Vie de Famille", "Rue Principale", "La Pension Velder", "La Famille Gauthier", "Le Vieux Maître d'Ecole", "Les Secrets du Docteur Morhanges" et "Grande Soeur" se continueront encore sous leur nouvelles appellations de "Family Life", "Main Street", "Big Sister", etc., mais "Grande Soeur" sera peut-être aussi devenue "Grand-Mère" si elle continue à narguer la tentation comme ça..... Léopold Houlié, (qui aura alors 80 ans plus ou moins) écrira "L'histoire de nos vedettes canadiennes sous la domination française": Sitta Riddez, Mimi d'Estée, Marcelle Bourassa, Marie-Eve Liénard, Nini Durand, José Forgues, Estelle Mauffette, Louise Beaudry, Ginette Letondal La chatte qui rôde aux studios CBF en l'an 1941 aura eu bien des promotions (car les anglais ont cette adorable marotte d'aimer les animaux)..... L'Axe Provost-Langlais sera le seul toléré sous l'Union Jack..... Le Trio Lyrique enjolivera les veillées du samedi soir au Paradis Terrestre à chanter "There'll Always Be An England"..... Suzanne, la steno, saura enfin son français (mais trop tard pour avoir une augmentation)..... Marcelle Lefort sera reine-mère (sic)..... Lord ah! ah! n'en sera encore qu'à Dunkerque..... Le Puriste se fera critiquer à son tour: son anglais..... Duplessis, Groulx, Gouin, Héroux et le Grincheux auront leur "Monument aux Patriotes" et, tous les 24 juin, les Grenadier Guards du Docteur Dgé Dgé Winner iront cavalièrement leur servir un "For He was A Jolly Good Fellow".

Mais, dans cinquante ans, quand la province de Québec sera anglaise, quelles traductions aurons-nous pour "Moé", "Toé", "Alle est-y cute", "Mouve-toé donc", ou bien "Mosur", "Maudit", "Torrieu", "Baptême", "Viarge" quand nous serons chqués?...

Il nous faut prévoir ces nécessités!

Cette transformation aura toutes ses avantages, qu'on le croie ou non. De nos nouveaux frères, nous apprendrons la belle vertu de solidarité, le sens des affaires, l'amour du "Home". Peut-être aussi montreront-ils le Cricket à nos commères pour les distraire de dire du mal de leur voisin sur les pentes de portes par les dimanches après-midi d'été.

Mais, quand la province de Québec sera devenue anglaise... charriera l'eau et sciera le bois pour la nouvelle nation?

Il faut aussi prévoir ce problème! LORD AH! AH!

Avec Nazaire et Barnabé

Nazaire nous écrit...

Avé vou bezzouin darjan?

Je cherche à plasser mon arjan, je va vou zen prête san garente du manmer que vou me cignere un billé a 40 \$ 40 \$ 40 \$ pour san dinterre, pi que vou pouré prouvé que vou zavé le redouble a la banque. (Par exemple si ge vou praité \$1000 vou zité supposé dan navoire déja \$2000 en banque) pui me cigné un papie come q coi si vou me pèyé pa je peu prendre vote mison fin vote machine, ça fè que la ge vou fè praité largen san garente. Je ven être bon me fo pa prendre de chance si zavé isite.

Ma zerve

P.S. - Pa plasse que \$10,000 o même Ohé.



PRESENTE...

Rivales d'Amour

Roman à épisodes
du lundi au vendredi, inc.
12.30 à 12.45 hrs

Marcel au Micro

Le chanteur que pous aimez
le mercredi
6.00 à 6.15 hrs

Le Buffet de la Gaieté

avec Boule de Plomb
et Bois Franc
le jeudi
8.30 à 8.45 hrs

L'Heure Récréative

Avec les enfants
le samedi
2.00 à 3.00 hrs

Les "CAVALIERS de LA SALLE"

sous la direction de

BUDDY CLAYTON

se font entendre

de CKAC — les Mardi, Samedi et Dimanche
de CBM et CBF — le Samedi — 10.30 à 11 h. p.m.

directement au "GRILL"

Hotel de La Salle
MONTREAL



RUES DRUMMOND ET STE-CATHERINE

Chronique musicale

Autour d'un Cinquantenaire

Il y a eu cinquante ans cette semaine à la date du 21 janvier — que Calixa Lavallée est mort à Boston, loin des siens, victime de son idéal, victime plus encore de l'ignorance et de la mesquinerie d'une génération. A Montréal, à Québec, à Saint-Hyacinthe, à Sorel, dans les milieux les plus divers, on a tenu à marquer un pareil anniversaire par quelque manifestation: concerts, émissions radiophoniques, causeries... Aucun hommage n'était plus mérité et à la fois plus salutaire pour le grand public. Lavallée peut être cité comme un modèle. Nous le prouverons brièvement en repassant à grands traits les événements de sa vie.

I

Les obstacles que Calixa Lavallée eut à surmonter pour sortir d'un milieu qui le déprimait valent la peine d'être cités. Ces obstacles ne lui venaient pas de son père, loin de là. Augustin Lavallée était un énergique. Il favorisait tous les élans de son fils. Mais à part lui, tous ceux qui l'entourent semblaient consacrer leur temps à le dissuader, à le décourager. On lui "re-note" à tout propos ces "on-dit", ces proverbes faux, ces dictons néfastes que nous avons tous entendus trop souvent: "On gagne sa vie sans ça!" — "On en sait tous jours assez" — "Les artistes sont des crève-faim" — "Tu vas manger d'la vache enragée" — "Nous sommes un peuple jeune!" Mais lui n'entendait rien. Et à cause de cela on l'appelait "Le Tou à Gustin".

On rapporte que déjà, tout enfant, le musicien en herbe se lève la nuit pour vérifier au piano les "airs" qui lui passent par la tête. Quand l'orchestre de son père vient répéter à Verchères, ou à Saint-Hyacinthe, la plus grosse menace qu'on puisse faire au bambin c'est de le punir "en l'envoyant jouer dehors". Un soir qu'on lui avait enfin imposé cette dernière sanction, il n'y tient plus. Il rentre par la fenêtre avant l'arrivée des musiciens et vient se blottir derrière une très longue tenture de la pièce où l'on devait répéter. Il resta là, immobile comme la muraille, durant les trois heures que dura l'audition. Que d'autres enfants, même musiciens de race, eussent bonnement consenti pour un soir à jouer au dehors avec leurs petits compagnons!

Il n'est donc pas étonnant qu'à 11 ans il soit déjà organiste et qu'il puisse tenir l'orgue de la cathédrale de Saint-Hyacinthe. Il accompagna un jour jusqu'au chœur de Notre-Dame de Montréal. Brauneis, l'organiste de la cathédrale Saint-Jacques en est étonné jusqu'à se laisser aller à un accès d'envie puérile. Il y a de quoi: l'enfant peut jouer du cornet, du violon, du piano, en plus de l'orgue. Un jour, on a le malheur de le mener entendre une troupe ambulante. La troupe s'en retourne... Quelques jours plus tard, on apprend que l'enfant a déserté et qu'il a rejoint les bruyants musiciens. Il croit que c'est le seul moyen pour lui d'en apprendre davantage. Il s'en va tout d'un trait avec eux jusqu'à la Nouvelle-Orléans. Et c'est là que, dans un concours célèbre, il se classe premier.

Il a l'audace de se mesurer, à 15 ans, avec des musiciens de toutes les parties de l'Amérique dont entre autres Camille Urso, violoniste de réputation mondiale. Quelle belle leçon d'énergie et de confiance en soi! Il faut avoir le courage de l'écrire à l'adresse de ces Canadiens français dont les enfants sont peut-être nombreux et sûrement dotés des principes moraux les plus rigides, mais qui montrent un si incroyable défaut d'audace et d'initiative...

Donc, Calixa Lavallée se classe premier à 15 ans au concours de la Nouvelle-Orléans. Jusqu'à la fin de son existence il gardera le même enthousiasme. Il voudra être le premier musicien du Canada français, puis le premier musicien de la Confédération. Son hymne a été traduit et est devenu officiel. Il ambitionnera même de devenir le premier musicien des Etats-Unis; et le plus extraordinaire est qu'il le devint: il fut de 1886 jusqu'à sa mort, président de tous les professeurs de musique des Etats-Unis réunis en association. C'est lui qu'ils délèguèrent à Londres lors du congrès mondial en 1888. Il avait, on le voit, réalisé son premier rêve de sortir de son milieu et de monter dans l'échelle sociale.

II

Calixa Lavallée a lutté, en second lieu et encore toute sa vie contre l'opinion ancrée chez nos gens que l'art est inutile, même re-



M. EUGENE LAPIERE, D.M., journaliste et écrivain bien connu, qui nous a fait l'honneur d'accepter la chronique musicale de "RADIOMONDE". Nous souhaitons la bienvenue à ce nouveau et distingué collaborateur.

doutable et que la recherche du Beau est une perte de temps, que le bon goût est une sensiblerie, et qu'en général, tout ce qui est artistique frôle l'équivoque, pour ne pas dire davantage! Ici, il a eu il faut le dire des protecteurs éclairés. N'est-ce pas le curé Sentenne de Saint-Jacques, qui, sachant la haute valeur de son maître de chapelle, lui donnait un jour un opéra à monter avec les effectifs de la chorale masculine et de la chorale féminine de la paroisse! Ce fut un

Un concert d'éloges accueillent "La Flambée" au Monument National

"La Flambée", comédie dramatique en trois actes de Kistemaekers, que viennent de présenter au Monument National, MM. Langlais-Provost, a reçu un accueil triomphal, tant des 4,000 personnes qui ont remplis le Monument National que des critiques dramatiques de nos principaux journaux. Il serait bien superflu d'essayer d'ajouter ici, nos humbles appréciations. Cependant pour le bénéfice de nos lecteurs, nous réunirons les principaux passages de ces critiques.

A tout seigneur tout honneur.

Voici ce que Jean BERAUD signe dans la "Presse":

Avec MM. Jacques Auger, Paul

étonnement général; mais ce brave curé savait bien qu'il allait faire protester un peu ces bonnes âmes qui se croient honnêtes et qui, pourtant, n'ont jamais eu à mener les luttes normales de l'existence! De plus à cette époque, les acteurs ne passaient pas pour des honnêtes gens et les dames soutenaient qu'elles ne voulaient pas monter sur la scène. Qui a eu raison? Aujourd'hui, Monsieur Henri Ghéon joue des pièces "mixtes" sans s'attirer des foudres, bien au contraire, et de bons religieux obtiennent des bourses du Gouvernement pour aller étudier l'art dramatique en Europe!

Dans un des manifestes que Lavallée publiait à la suite de ses spectacles ou de ses opéras, nous

(Suite à la page 14)

Gury, Fred Barry et Mme Marthe Thierry en vedette, chacun en des rôles comme on leur en souhaite souvent; en des décors de M. Jacques Pelletier où l'harmonie des teintes entre elles et avec celles des toilettes, donne l'impression de la recherche et du goût; dans une mise en scène qui assure au spectacle un intérêt soutenu, cette représentation restera la meilleure, la plus intelligemment conçue de "La Flambée" qu'on aura jamais eue à Montréal.

René-O. BOIVIN, de la "Patrie", écrit:

Voici qu'apparaît une nouvelle troupe de professionnels qui, au premier abord, paraît avoir toutes les chances de succès et de longévité... Je ne suis pas loin de partager l'avis de Louis-Philippe Hébert qui me disait, à l'entracte, que cette "première" était une des mieux réussies qu'il ait vues depuis vingt ans. Forte d'interprètes reconnus, dirigée par des administrateurs sérieux et favorisés de tous les moyens de propagande, agit, apparemment, par l'idéal de présenter les spectacles les plus parfaits possibles, tant dans l'interprétation que dans la mise en scène, elle s'annonce donc capable de s'implanter et de se former une clientèle fidèle.

Lucien DESBIENS écrit dans le "Devoir":

Rien n'avait été négligé pour assurer le succès du spectacle et nous pouvons dire que rarement il nous a été donné d'applaudir à Montréal, ces dernières années, une pièce aussi soigneusement montée. Les décors de Jacques Pelletier sont splendides et mis en valeur par un éclairage au point. La mise en scène de Paul Gury et les toilettes portées par la distribution féminine sont impeccables.

Roger DUHAMEL, dans le "Canada":

La nouvelle compagnie qui s'installe au Monument National devrait se former une clientèle des plus fidèles, si elle continue d'apporter à des prochains spectacles, un pareil souci de détail et le goût de la chose bien faite.

Marc THIBAUT, dans l'"Illustration":

Présentée dans de riches décors et interprétée par un groupe d'excellents artistes "La Flambée" n'a pas manqué de plaire au nombreux public ayant voulu assister aux débuts de cette nouvelle troupe de théâtre qui connaît, sans doute, des succès toujours grandissants.

Pour faire suite à ce réel triomphe, Langlais-Provost, dont la troupe s'appellera désormais "La Comédie de Montréal" présenteront "LA TOSCA", de Victorien Sardou, avec Sita Riddez qui fera ses débuts à Montréal après une série de succès, tant en France qu'en Amérique du Sud. Ce spectacle réunira encore une fois les deux grands artistes canadiens, Albert Duquesne et Fred Barry. La mise en scène sera de Paul Gury. Jacques Pelletier, l'auteur des décors de "La Flambée" nous promet mieux encore pour "La Tosca."



"On ne pouvait plus mal tomber — il paraît qu'il y a trois autres sketches radiophoniques qui suivent."

25 JANVIER 1941

VALDOMBRE, MAIRE DE SAINTE-ADÈLE

Un quasi miracle dans les Pays d'en Haut

Vous avez tous appris la grande nouvelle par la radio et par voie ou voix des journaux? Valdombre, Claude-Henri Grignon, homme de lettres, pamphlétaire, romancier et auteur bien connu d'*Un homme et son péché*, qu'on joue présentement à Radio-Canada, a été élu maire, par acclamation, de son village natal, Sainte-Adèle.

Nous voulons bien faire entendre que c'est presque un quasi miracle sous le régime démocratique. Ils sont bien privilégiés les électeurs de Sainte-Adèle de compter parmi eux un littérateur qui saura les "représenter" dignement et qui saura surtout faire rejaillir sur un

poratives. La démocratie, dans les Pays d'en Haut, n'a pas eu peur d'élire un romancier, un écrivain de race, un pamphlétaire universellement connu. Et c'est précisément ce qui nous touche et nous émeut profondément.

M. Claude-Henri Grignon continue la tradition de ses pères, de ces bons vieux défricheurs qui, il y a tout près d'un siècle, s'aventuraient dans les montagnes du nord à la découverte de nouvelles terres. Lorsque le curé Labelle, dont on commémore aujourd'hui le cinquantenaire de sa mort, entraîna à sa suite les défricheurs à s'établir dans les Pays d'en Haut, on n'avait



M. le maire CLAUDE-HENRI GRIGNON, dans son cabinet de travail, à Ste-Adèle.

village des Laurentides la gloire d'un des plus beaux coins de la province au point de vue touristique. Mais... mais les électeurs de Sainte-Adèle se montrent très intelligents en élistant sans opposition un homme de leur pays, un écrivain fort connu qui a tant fait pour honorer de sa plume et de sa parole la vieille paysannerie dans le Canada français et qui a tant fait et tout fait pour mieux faire connaître et aimer les Pays d'en haut.

Oui, c'est un miracle! Nous aurons vu des hommes de lettres tenter de faire reconnaître leur mérite par l'électorat. Tous, depuis Arthur Buies, Olivar Asselin jusqu'à Jules Fournier ont subi des échecs lamentables. Nous faisons exception pour le brillant journaliste, Jules Fournier, qui fut échevin d'un quartier de la Ville de Montréal, mais qui ne fit pas vieux os comme tel. Nous souhaitons à Valdombre un plus long stage dans l'administration de la chose publique. Nous savons qu'il est homme capable d'honorer comme il convient son village et de faire en sorte que le progrès ne reste pas à la porte du "Conseil", tel un parent pauvre. Et tout cela s'est fait sans le secours des chambres cor-

pas beaucoup confiance. On redoutait les montagnes et les roches. Pourtant, le Roi du Nord prédisait que dans un avenir rapproché, les étrangers viendraient dans les Laurentides, par milliers, répandre l'or à pleines mains. Il ne se trompait pas, le curé Labelle. Et c'est pour avoir eu confiance en lui que des hommes comme le docteur Wilfrid Grignon, père de Valdombre, sont allés lever la tente dans les montagnes. Valdombre continue cette honorable tradition. Son père fut deux fois maire de Sainte-Adèle et préfet du comté. Disciple du curé Labelle, il se battit pendant quarante ans pour la cause des paysans. Valdombre marche sur ses traces. Rien d'étonnant que les électeurs de Sainte-Adèle lui aient rendu un bel hommage en l'élistant maire de l'un des plus pittoresques villages des Laurentides, précisément la région où se déroule la trame du roman, *Un homme et son péché*, programme radiophonique qui fait les délices de tous les radiophiles et de tous ceux qui raffolent du réalisme et de la poésie intense, de cette poésie si particulière, dans sa langue même, qui se dégage de la paysannerie au nord de Montréal.

RADIOMONDE est heureux de se joindre à tous pour féliciter Valdombre de son élection au poste de maire du Village de Sainte-Adèle. C'est un honneur pour la radio et le monde des lettres.

Il nous fait plaisir de faire voir ici aux lecteurs de notre journal le pamphlétaire de Sainte-Adèle dans son studio, d'où on peut admirer le plus beau paysage et dans lequel cabinet de travail, le romancier écrit ses PAMPHLETS et ses sketches d'*Un homme et son péché*.

UN LECTEUR DU COIN



(Jean Gillet de la Société des Écrivains Canadiens)

Ma chérie,

Nous n'étions pas faits l'un pour l'autre. Si le sort nous a séparés, il ne faut pas le regretter, nous n'étions pas faits l'un pour l'autre...

D'ailleurs, m'as-tu jamais aimé?... Aujourd'hui, j'en ai quelque doute. Même quand tu ne donnais toute, au fond, m'as-tu jamais aimé...

Je te plaisais, c'est évident, nous avons eu de belles heures, mais ne crois pas que je me leurre, je te plaisais, c'est suffisant...

Car qu'étais-je moi dans ta vie?... Pas le premier, assurément, ni le dernier probablement; elle est encore longue ta vie...

Alors, je me suis raisonné, ayant bien tout considéré, et je me sens bien plus à l'aise. Nous revoilà libres tous deux et j'en suis pour moi fort heureux, une liaison, cela pèse...

Je n'ai même pas de regrets. Je croyais bien que j'en aurais, mais à mon âge, on oublie vite. Un amour est tôt remplacé et j'aurais peine à expliquer pourquoi je t'adorais petite...

Car c'était de l'emballement, sans raison et sans fondement et, pour tout dire, une folie, et je souris en y pensant, mais que veux-tu, j'avais vingt ans et mon Dieu que tu es folle...

Mais j'arrête, j'en ai trop dit. Je m'étais pourtant bien promis d'écrire avec un cœur de glace. Mais malgré tout, malgré les mots, il n'est pour moi d'amour nouveau... Personne ne prendra ta place...

JEAN

L'"ALIBI" au Théâtre du lundi soir



PIERRE DURAND qui sera l'une des interprètes du drame policier de Marcel Achard, présenté au Théâtre du lundi soir, à Radio-Canada, la semaine prochaine. M. Robert Choquette en fera l'adaptation radiophonique. La distribution comprend aussi Paul de VASSAL, Fernande AVELYNE, etc.

Marquette #9331

ALEX. JULIEN, prop.

HOTEL PLAZA Enregistrée

446-48 PLACE JACQUES-CARTIER

MONTREAL, QUE.

Chambre \$1.00 et plus
Téléphone et eau courante dans chaque chambre

Marcel GAGNON, collaborateur à "Radiomonde", auteur du programme "Les Gais Lurons" et comédien bien connu des radiophiles dont on annonce les fiançailles avec Mlle Patricia MICHAUD, de Montréal.



Pour LESAGE, ST-SAUVEUR, ST-JOVITE, QUÉBEC

Nous possédons des cartes de crédit dans différents hôtels que nous pouvons vous procurer avec des remises intéressantes. Adressez-vous à Electric Journal, 1405 rue Peel, P.L. 7551.

LES ONDES de la Capitale

CHRC vous présente l'une de ses personnalités Nana Dauvilliers

La grande revue de fin d'année à CHRC comportait, outre une évocation de la mise en ondes des divers programmes courants, une série d'interviews de quelques personnalités de ce poste.

Il m'a fait plaisir de capter, pour les lecteurs de Radiomonde, cette intéressante conversation entre Jean Casino et la personne qui nous intéresse: Nana Dauvilliers.

Lui. — Mlle Nana Dauvilliers, vous permettez que je vous pose quelques questions au microphone?



Mlle NANA DAUVILLIERS,
réalisatrice de programmes à CHRC, Québec.

Elle. — Je n'ai pas d'objection, M. Casino, mais je vous en prie ne soyez pas trop indiscret!

Lui. — Il y a longtemps que vous êtes attachée au poste CHRC?

Elle. — Sept ans, M. Casino.

Lui. — Bigre! Vous avez dû faire vos débuts... bien avant l'âge des débuts.

Elle. — Merci du compliment! J'étais, en effet, encore une enfant, avec des nattes dans le dos, quand j'ai commencé à faire de la radio ici.

Lui. — Et quels furent vos débuts à CHRC?

Elle. — J'ai débuté chanteuse de genre. Lucienne Boyer était très... très à la mode, à cette époque. Ma voix ressemblait beaucoup à la sienne, à ce qu'on disait dans mon entourage. Alors, je suis venue subir les feux de l'audition, et j'ai passé.

Lui. — Vous avez été acceptée pour le grand plaisir de l'auditoire de CHRC. Mais, dites-moi, avez-vous été exclusivement chanteuse à ce poste, Mlle Dauvilliers?

Elle. — Dans les commencements, oui, puis on me fit interpréter des chansons vécues, de la tragédie. Pour me rendre aux désirs des auditeurs, j'ai dû répéter bien des fois "La Prière de la Charlotte", par exemple.

Lui. — Oui, je me souviens. Vous étiez vraiment bien dans cette pièce

Lui. — Vous vous trouviez mal?

Elle. — C'en était assez. Mon projet était accepté et je devais signer un contrat d'un an pour travailler exclusivement pour CHRC.

Lui. — Votre sketch c'était?... Elle. — L'ORPHELINE DU FAUBOURG.

Lui. — Ah oui. Le radio-feuilleton qui a tenu tout Québec suspendu à CHRC, pendant quatorze mois, chaque après-midi, à 2 h. 15. Oui! Oui! Je me souviens très bien. L'Orpheline du Faubourg, avec la veuve Morin, ses deux filles Irène et Lucie. L'oncle Freddy Garneau, Mlle Martel, etc... Oui, oui, mais dites donc, l'ami Tom, oui Tom Burham, tu as un enregistrement de l'Orpheline du Faubourg? (Ici, un disque nous permet d'assister à une scène du Jour de l'An extraite de l'Orpheline du Faubourg.) Très bien! Très bien, Mlle Dauvilliers. Votre sketch éveille en nous de précieux souvenirs. Et, mademoiselle, vous avez bien écrit ou produit d'autres choses, pour CHRC?

Elle. — En effet. J'ai préparé, écrit, dirigé et réalisé, pendant plusieurs mois, le programme amusant, hilaro-comique: LE RESTAURANT DE LA GAITE.

Lui. — Tiens, tiens, c'était de vous, ça?

Elle. — Oui, monsieur Casino.

Lui. — Je parierais qu'il y a encore autre chose?

Elle. — Depuis le printemps dernier, on m'a confié le soin de compiler les renseignements nécessaires et de rédiger le programme intitulé: LE TOUR DE MON PAYS.

Lui. — Ah oui! La visite des paroisses. Dites-moi, Mlle Dauvilliers, où et comment dénêchez-vous toutes les révélations qui nous sont faites dans ces causeries?

Elle. — Sur place, monsieur Casino. Je visite chaque paroisse à l'avance. Je me documente chez M. le curé, chez le notaire de l'endroit. Je visite les vieilles familles, etc... Ainsi, pour préparer la causerie sur la paroisse de l'Ange-Gardien, par exemple, j'ai passé trois jours dans le village à interroger les "vieux" des plus anciennes familles de la localité: les Gariépy, les Cloutier, les Huot, les Laberge et autres, établis depuis deux cents ans et plus, sur la côte de Beauport.

Lui. — Ce n'est pas une mince affaire.

Elle. — Oh! la critique reste toujours plus facile, vous savez. Mais, quand il s'agit d'une réalisation, il faut en fouiller des bouquins, il faut en recueillir des anecdotes, pour reconstruire la "petite histoire" de nos anciennes paroisses. Vous ne pouvez imaginer, M. Casino les trouvailles intéressantes que j'ai faites dans les vieilles familles. A Donnacona, par exemple, j'ai appris que le premier moulin à papier d'Amérique avait été construit, il y a plus de deux cents ans dans cette paroisse, petite ville industrielle, maintenant. Des découvertes, j'en fais à peu près partout comme ça. C'est plus qu'intéressant, vous savez!

Lui. — En effet, je me représente un peu comme ce doit être passionnant!!!

Elle. — Assurément! Et instructif en même temps. Je vous prie de croire que les mois d'été que j'ai consacrés à ce travail, je ne les donnerais pas, je ne les échangerais pas pour n'importe quoi. Ce n'est pas une randonnée de luxe, c'est même esquivant à la longue, visiter deux paroisses par semaine, compiler les statistiques, les renseigne-

A l'écoute de C.K.C.V.

— Encore du nouveau, toujours du nouveau, semble-t-on avoir adopté pour devise, à ce poste radiophonique aussi progressif que vivant. Ce qu'on entend de très agréablement nouveau, à CKCV, ces jours-ci, c'est la voix d'un nouvel annonceur. Son nom est M. St-Georges Côté. Et il a été choisi parmi quelques douzaines de concurrents qui ont subi les épreuves des examens d'usage en public, au cours du programme si bien agencé par Jean-Louis Gagnon: "On demande un annonceur". Voilà qui n'a rien de banal. Nous souhaitons plein succès à M. Côté.

CKCV a renouvelé son programme Meli-Melo. MM. Armand Roy et Charles Couture, maîtres de cérémonie, pour ces jeux radiophoniques fort goûtés du public, avec le concours de Fred Tremblay, pianiste, déploient beaucoup de savoir-faire dans la réalisation de programme abondant et varié. Les chansons-devinettes ont toujours leur succès de rire, puis vient le voyage en autobus. Il en faut de la perspicacité, et du tact, et de la présence d'esprit, pour voyager sans encombre, dans ce périlleux véhicule. Au moment où on s'y attend le moins, les passagers sont appelés à répondre aux questions les plus imprévues, questions hilarantes, et qui font surtout appel aux qualités plus haut mentionnées. A moins que l'on ne vous soumette à un exercice de diction... ce qui est tordant, autant pour la victime que pour l'auditoire. On ne peut manquer de s'instruire et on trouve matière à rire à satiété, en assistant au programme Meli-Melo, présenté le jeudi soir de 8 h. à 9 h., à la Salle Loyola ou en l'écoutant au poste CKCV.

Et puis CKCV nous offre un autre nouveau programme, c'est "Question Musicale" qui sera présenté le vendredi soir de 8 h. à 8 h. 15, depuis la scène du théâtre Capitol. Ce programme permettra aux personnes qui assisteront à la représentation cinématographique, ce soir-là, de gagner de beaux prix en argent. Et quelle joie pour l'auditoire d'entendre enfin nos belles orgues du Capitol, hélas réduites au silence, depuis plusieurs années. Cette réalisation est de Jean Nel.

ments, les faits de l'histoire inconnue, et en faire quelque chose de neuf autant que de convenable, après trois cents ans... Mais, si vous voyez la mine de renseignements que j'ai recueillis.

Lui. — Et je suis sûr d'une chose. Vous n'avez pas l'air d'y penser! C'est que votre satisfaction n'égale pas encore celle de l'auditoire de CHRC à qui on servait ces trésors, sous le titre: LE TOUR DE MON PAYS. Alors, vous voilà devenue ce qu'on appelle une femme de lettres, Mlle Dauvilliers?

Elle. — Oh non! J'écris comme ça au fil de la plume. Je ne suis d'aucune Académie et n'ambitionne rien de pareil. J'essaie tout simplement d'écrire ce que je ressens ou ce que j'apprends d'inédit sur ce beau coin de notre pays, qu'est la province de Québec.

Lui. — C'est déjà magnifique. Mais, n'auriez-vous pas un autre programme en préparation, pour CHRC?

Elle. — Oh! ici, M. Casino, je dois tirer la ligne. J'ai soumis un autre projet, pour une série de sketches amusants, un genre qui intéresserait particulièrement les ruraux et les citadins. Je crois que ce programme sera présenté aux radiophiles, dès après le temps des fêtes.

Lui. — S'agit-il d'un mélodrame?

Elle. — Non, plutôt d'une série de scènes vécues, des situations très vraisemblables. Comme dans l'Orpheline du Faubourg, on reconnaîtra des caractères typiques de villageois, puis de citadins, enfin tout un monde qu'on pourra regarder vivre, par la radio. Et je crois que ce sera très amusant.

A Québec

c'est

CHRC

En écoutant

Le Vieux Maître d'école

La vie du Vieux Maître d'Ecole, c'est la biographie d'un pionnier intellectuel qui s'est déroulée parallèlement au développement de la province de Québec, depuis l'époque de la fondation des provinces canadiennes jusqu'aux temps modernes.

Pierre Guérin, ou le Vieux Maître d'Ecole, naquit au temps où la colonisation des vastes régions du nord québécois constituait encore l'une des principales "industries" de l'ancienne Nouvelle-France. La vie était rude alors et les gens de chez nous devaient lutter contre une nature souvent hostile pour assurer leur subsistance. Leur principal souci était de faire reculer la forêt, d'arracher au sol les choses essentielles à l'existence. Ayant terminé tôt ses études, le jeune Pierre Guérin décide de se vouer à l'enseignement des fils de colons.

Bien avant la fin du siècle précédent, le jeune Guérin devient pro-

qui n'était au début qu'une agglomération de quelques familles devint rapidement une communauté typique du nord. Le village s'agrandit sans cesse par la fondation d'industries nouvelles et la construction d'un chemin de fer ajoute encore à cet essor.

Puis, avec les années, les pionniers du début disparaissent pour céder les rênes à la génération suivante. Pierre est maintenant père de quatre enfants. Il a fallu construire une seconde école dont il est devenu le principal.

Enfin, les enfants de Pierre se sont mariés à leur tour et le Vieux Maître d'Ecole devient grand-père. Son épouse étant morte, il se retire de l'enseignement pour consacrer les loisirs de ses vieux jours à toutes ces choses qui l'intéressent et qu'ils n'ont jamais eu le temps de réaliser. Mais après la Grande Guerre, à laquelle l'ainé de ses fils a pris part; après 1929,



Tous ceux qui ont eu le plaisir d'écouter lundi soir dernier aux postes français de Radio-Canada, la pièce à l'affiche du RADIO-THEATRE N.-G. VALIQUETTE, trouveront ici l'explication du réalisme des effets sonores que l'adaptation de Robert Choquette a conservé à Nitchévo, de Baroncelli. Vous avez là, de droite à gauche, le bruitiste en chef, Albert DAEMAN, ses confrères Alphé LOISELLE et Marcel GIGUERE.



JEAN ROB, auteur du Vieux Maître d'Ecole.

fesseur ambulant. Il va de place en place, enseigne les rudiments du savoir et parvient un jour au petit village de St-Luc-de-Bellevue, de fondation toute récente. Il s'y trouve en milieu sympathique. Peu après son arrivée, il fait la connaissance d'une jeune fille, Marie-Claire Drouin, et les deux jeunes gens éprouvent l'un pour l'autre une sympathie réciproque.

Marie-Claire est la fille du maréchal-ferrant, l'un des fondateurs de St-Luc. Grâce au maréchal-ferrant, une campagne est bientôt lancée au village en vue de l'établissement d'une école. Le projet se réalise, Pierre épouse Marie-Claire et devient le premier professeur de ce village.

Dès lors, la vie du vieux maître d'école s'identifie essentiellement à celle du village. Le temps passe. Les pionniers de la première heure assistent au progrès de St-Luc et sont satisfaits de leur oeuvre. Ce

qui clôt une ère de folle prospérité, Saint-Luc-de-Bellevue connaît enfin les misères de la dépression. N'écoulant que ses sentiments de devoir, le premier maître d'école de Saint-Luc, — qui est maintenant une petite ville industrielle — accepte de briguer les suffrages et devient maire de St-Luc. Une fois à ce poste, dont il ne tire nul orgueil, il s'applique à aider ses concitoyens et y réussit en partie.

Les enfants du Vieux Maître d'Ecole ont des carrières diverses. L'ainé, Armand, et Estelle, la plus jeune, sont mariés et élèvent des enfants. Gilbert, le plus jeune des fils, est devenu missionnaire. Réjane aussi s'est mariée et elle fut la première à donner des petits-fils à Pierre Guérin, mais elle meurt alors que son aîné, Mario, est encore en tout bas âge. Pierre Guérin décide de l'adopter et, constatant plus tard les dispositions artistiques de l'enfant, il le con-

sacre aux études musicales.

Le Vieux Maître d'Ecole incarne symboliquement les vertus des constructeurs du Québec. C'est un homme doux, sage, philosophe à ses heures, excellent père de famille, grand-père idéal; mais c'est avant tout un réaliste, un homme d'action, qui croit à la mission civilisatrice des hommes de bonne volonté. Pierre Guérin sait tirer des leçons du passé et assimiler les innovations propices. Sa vie se divise entre sa famille et sa petite ville.

* * *

Le Vieux Maître d'Ecole en est à sa quatrième saison radiophonique. Chaque saison, les épisodes se rattachent à un thème principal. La première saison, l'auditeur assistait aux débuts de Pierre Guérin, à son mariage, à la fondation de la première école de Saint-Luc. L'année suivante, ce fut l'histoire de sa famille et le progrès du village. La troisième saison vit naître une autre génération et dis-

paraître les pionniers de la première heure; St-Luc devenait une ville de province. Actuellement, Pierre Guérin est maire de Saint-Luc. L'action se déroule en pleine dépression économique (1930-1931). Le maire de Saint-Luc, opposé en principe à la charité d'Etat, incite ses concitoyens à assurer leur subsistance par le fruit de leur travail. Il se fait l'apôtre des travaux de réhabilitation. Dans sa vie privée, le vieux maître d'école dirige son petit-fils, Mario, vers la carrière musicale. Mario a maintenant vingt-et-un ans. Tout indique qu'il deviendra un artiste de grand renom. Par son petit-fils, comme du reste par toute sa vie, Pierre Guérin démontre nettement que le Canadien français est un citoyen qui progresse à grands pas dans la voie de la civilisation intellectuelle, qu'il s'assimile aux temps nouveaux sans avoir rien perdu des qualités de ses ancêtres.

* * *

Des centaines de personnages ont

évolué, pendant ces quatre saisons, parallèlement au Vieux Maître d'Ecole. On y retrouve tous les types de Canadiens français. Il y a le colon courageux, le médecin de campagne, l'épicier de village, le curé dévoué à ses ouailles, les jeunes filles et les femmes du vieux Québec. Peu de programmes radiophoniques ont donné une variété aussi étendue de caractères, depuis le campagnard jusqu'à l'artiste, du villageois jusqu'au citadin. Les épisodes comportent alternativement des heures dramatiques, des moments joyeux, des intrigues sentimentales. Chaque émission s'agrément de musique ou de chant et jamais, en près de 300 émissions, on n'aura retrouvé identiques. Mais la vie de trois générations, toujours essentiellement la même sans offrir cependant le même aspect, se rattache intimement à celle de Pierre Guérin.

Le Vieux Maître d'Ecole, c'est la fresque vivante d'un peuple en marche vers l'idéal.



La Rhumba des Radio-Romans Dir. Guy Mauffette	Dimanche	— 7.00 p.m.
Radio-Concerts Dir. J.-J. Gagnier	Dimanche	— 9.00 p.m.
Les Concerts Symphoniques	Mardi	— 10.00 p.m.
Profil de Femmes Dir. Thérèse Casgrain	Mercredi	— 8.00 p.m.
Sérénades pour Cordes Dir. Jean Deslauriers	Mercredi	— 8.30 p.m.
Les Cordes Mélodiques Dir. Alex. Chuhaldin	Jeudi	— 8.00 p.m.
Détente	Vendredi	— 9.00 p.m.
Le Questionnaire de la Jeunesse	Samedi	— 7.00 p.m.

C B F
Montréal

C B V
Québec

C B J
Chicoutimi

C J B R
Rimouski

C H N C
New-Carlisle

C K C H
Hull

RUE PRINCIPALE

LIVRE DEUXIÈME JEUNESSE

par Edouard Baudry

— XVII —

Où la mort de Blanchard provoque la suspension du chef Langelier

À la première allusion à son âge, Langelier avait sursauté. Il avait même levé la main en signe de protestation. Puis, comme s'il s'était soudain rendu compte d'une vérité qu'il avait cotoyée depuis longtemps sans s'apercevoir qu'elle était là, il avait laissé retomber le bras et baissé la tête.

C'est la voix empreinte de tristesse qu'il dit :

— J'aurais bien voulu les-y voir moi, monsieur le maire; j'aurais bien voulu voir ce qu'ils auraient fait à ma place. Je ne pouvais tout de même pas passer mes grandes journées et mes grandes nuits dans la cellule de Blanchard, à le surveiller ! J'ai donné des ordres très stricts, très précis, très nets, pour qu'il y ait toujours un constable dans sa cellule, pour qu'on ne le laisse pas seul un instant. Est-ce que c'est de ma faute si cet imbécile de Paquette ne s'est pas aperçu qu'il manquait un couteau quand on a sorti la vaisselle sale ? Est-ce que c'est de ma faute si, un peu plus tard, Paquette s'est absenté pendant quelque minutes sans se faire remplacer ?

— Je ne dis pas, dit le maire, je ne dis pas...

Langelier poursuivit, s'échauffant peu à peu :

— Vous ne dites pas, vous ne dites pas, cimequière ! mais ça n'empêche pas que vous avez l'air de faire comme les autres, que vous avez l'air de me blâmer pour toute l'affaire. Paquette, je l'ai suspendu tout de suite, puis dans mon rapport, vous voyez bien que je demande des sanctions contre lui. Je peux tout de même pas faire plus que ça, cimequière de cimequière !

— Evidemment, admit le maire, maintenant vous ne pouvez plus faire autre chose que ce que

"Rue Principale" est irradié tous les jours à 2h15 par les postes CBF, CBV, Québec, CBJ, Chicoutimi et retransmis par CKAC à 5 h 30 p.m.

vous avez fait. C'est entendu.

— Maintenant ? Puis avant, qu'est-ce que j'aurais pu faire de plus ?

Le maire eut un geste d'ignorance.

— Je n'en sais rien, Langelier ! Vous avez peut-être pris, en ce qui concerne cette malheureuse affaire, toutes les précautions possibles. Mais il n'y a pas à le nier, il y a, dans votre département, des... des flottements regrettables.

— Pardon ?

— Hélas, Langelier, c'est incontestable. Ça fait deux ou trois petites affaires qui se passent depuis quelques mois, deux ou trois petits événements qui prouvent que vous n'avez plus, sur vos hommes, toute l'autorité que vous devriez avoir.

Langelier frappa le bras de son fauteuil d'un grand coup de poing.

— Par exemple ! hurla-t-il.

— Je vous en prie, chef, dit le maire ; ne criez pas, ne vous fâchez pas. Ce n'est ni l'endroit ni le moment, je vous assure.

— Mais... mais écoutez donc, monsieur le maire, tenta d'interrompre Langelier.

— A différentes reprises, depuis quelque temps, certains de vos hommes vous ont désobéi ; ont passé par dessus votre autorité. C'est regrettable, mais ce n'est pas tant ce qui nous préoccupe aujourd'hui. Le problème à résoudre, c'est la mort de Blanchard ; et ça, chef, c'est grave, très grave.

— Je ne dis pas le contraire, plaida le vieux policier, mais encore une fois, ce n'est pas de ma faute, on ne peut tout de même pas me blâmer pour ça !

— C'est ce que l'enquête prouvera, se contenta de répondre Lizotte.

— L'enquête ? Quelle enquête ?

— Les anciens collègues de Blanchard, les échevins, sont venus me voir hier soir chez moi, immédiatement après que je leur eusse appris la nouvelle. Ce que je fais ce matin, mon pauvre monsieur Langelier, c'est uniquement pour vous communiquer la décision qu'ils ont prise.

— Quelle décision ?

— J'y arrive. Je le regrette infiniment, chef, mais jusqu'à nouvel ordre, c'est-à-dire jusqu'à ce que le comité d'enquête nous ait fait connaître ses con-

clusions, autrement dit jusqu'à ce qu'on puisse officiellement vous dégager de toute responsabilité, je me vois forcé de vous demander de rester chez vous.

— Vous... vous me suspendez ?

— Langelier paraissait ne plus même avoir l'énergie de protester.

— Le mot est dur, désagréable, avoua le maire, mais en somme c'est bien ça.

Le vieux chef avait les larmes aux yeux.

— Après trente-deux ans de service, vous me faite ça ! murmura-t-il.

— J'en suis vraiment peiné, dit le maire, mais je n'ai pas le choix. Temporairement, vous passerez vos pouvoirs au sergent Gendron.

— Parfait, monsieur le maire, parfait.

L'homme qui, quelques instants plus tard, sortit du bureau du maire, était de dix ans l'ainé de celui qui, à peine un quart d'heure auparavant y était entré soucieux, mais loin de soupçonner l'imminence de la catastrophe qui le menaçait.

Le chef Langelier regagna lentement son bureau et fit appeler Bob.

— Gendron, lui dit-il lorsque le jeune policier parut devant lui, je rentre chez moi là.

— Oui, dit Bob, qui s'attendait à des instructions normales, comme celles que lui donnait souvent Langelier lorsqu'il s'absentait.

— Je rentre chez moi, insista Langelier, pour un bon bout de temps, peut-être bien pour toujours. Ces messieurs du conseil ont jugé bon de me suspendre.

Bob n'en croyait pas ses oreilles.

— Vous suspendre, chef, dit-il sincèrement ému, mais pourquoi ?

Langelier, avec amertume, lui conta l'entretien qu'il venait d'avoir avec le maire Lizotte.

La seule consolation que j'aie, dans toute cette affaire-là, conclut-il, c'est que ce soit vous qu'ils aient choisi pour me remplacer. Puis quand bien même que ma suspension deviendrait définitive, quand bien même qu'ils me forceraient à prendre ma pension, je serais fier et content que mon successeur soit Bob Gendron.

(suite à la semaine prochaine)



"LA PETITE REVUE" DE RADIO-CANADA. — Les radiophiles sont cordialement invités à assister aux émissions de "THE LITTLE REVIEW" ("La Petite Revue") qui sont données de la Salle Tudor, chez Jas. A. Ogilvy's, tous les mercredis, à 8 heures du soir, et irradiées sur les postes de Radio-Canada. Nous voyons ici, "La Petite Revue" en action. On remarque sur la photo de gauche quelques-uns des animateurs de l'émission. De gauche à droite : Marcel GIGUERE, bruiteur ; Don WILSON, annonceur ; Howard HIGGINS, comédien ; Judy GRAY, chanteuse ; Net IKEMAN, comédien ; Gerald ROWMAN. Sur l'autre photo, l'orchestre avec son conducteur Jack ROBERTS.

Derrière le Rideau avec LE SOUFFLEUR



La Messe votive...

Les autorités civiles et religieuses ont décidé de diffuser et de cinématographier les cérémonies spéciales qui marqueront la célébration le 9 février prochain, d'une Messe votive en l'Eglise Notre-Dame de Montréal... Des speakers de la radio et quelques cinéastes seront postés dans le temple et décriront tout ce qu'ils verront... Bien entendu, la Messe, elle-même, ne sera pas diffusée... Son Eminence le cardinal Villeneuve adressera la parole à la fin de la cérémonie.

nie et c'est le ministre de la Justice M. Lapointe qui lira une profession de foi et d'espérance en la victoire de nos armes... La Société Radio-Canada a prévu la diffusion de la cérémonie voilà plusieurs jours... Comme pour la visite royale, elle aura la responsabilité générale de l'émission qui sera relayée par les postes privés...

A propos de la Messe votive Son Eminence a dissipé les doutes de certains de nos compatriotes au patriotisme assez tiède par sa réponse au message du doyen Scott de Québec. Son Eminence s'est dite heureuse de contribuer par sa décision à affermir la loyauté des nôtres à la Couronne... Un certain rédacteur montréalais qui avait donné le jour à un long article pour critiquer l'interprétation donnée au mandement des évêques s'est vu obligé de ravalier ses déclarations, en silence... L'article n'avait que quatre colonnes... s'il en avait eu cinq le rédacteur aurait démasqué sa véritable identité...

Des potins... et des faits... Les radiophiles de langue anglaise apprendront sans doute avec intérêt le retour assez prochain de "Montie" Tilden, à CBM... Tilden a fait un stage de plusieurs mois à Toronto... Il sera sans doute heureux de reprendre son travail avec ses vieux camarades du poste anglais de Radio-Canada...

Pour sa dernière chronique, Lord Ha-Ha a fouillé les dictionnaires... et s'est livré au noble sport des mathématiques... Comment diable a-t-il pu oser déroger ainsi aux règles fixes de "la journée d'un publiciste"...

Louis Francoeur est toujours en demande comme conférencier... Fait à noter, il parle surtout devant les membres des cercles féminins... Sa prochaine causerie, le 21, il la prononcera au profit de "L'Oeuvre de la Soupe"...

L'une des figures les plus pittoresques du King's Hall est le jeune commissionnaire du "Restaurant d'en bas", vendeur de "cokes", de chocolat et de sandwiches... Sa journée est encore plus fatigante que celle d'un publiciste...

Henri Letondal s'est beaucoup amusé lundi soir quand il a "fait faire le tour du propriétaire aux gens du Columbia Broadcasting System... Il faut dire qu'en l'occurrence il a fait visiter les studios de CBF et CBM...

Le "Columbia School of the Air" s'est tenu cette semaine à Montréal. Les techniciens américains ont monté un programme de folklore canadien...

"La Flambée" a eu un beau résultat, tant du point de vue financier que du point de vue artistique. Les "promoteurs" Langlais et Provost n'auraient pu débiter sous de plus heureux auspices...

Des fiançailles... Un nouveau coup aux radiophiles du sexe faible... Un autre annonceur a décidé de convoler... Cette fois il s'agit de Vincent Paquette, de Radio-Canada, l'agréable narrateur de "Vie de Famille". Nos meilleurs vœux l'accompagnent...

Les Meuniers Mélomanes à Québec

C'est dans l'atmosphère de ses grands soirs que le Palais Montcalm accueillait, jeudi dernier, les Meuniers Mélomanes venus nous rendre visite, à l'occasion de leur émission hebdomadaire.

Nous avons été fort heureux de faire connaissance avec MM. André Durieux, Maurice Crépeault et Paul David, experts en chansonnettes françaises, et qui forment un trio tout à fait charmant.

M. Fernand Leclerc est l'ami de tout le monde à Québec, maintenant, et nous avons revu avec joie Mlle Gisèle Schmidt, cordon-bleu à la voix d'or, et bien joie dans sa robe du soir.

A propos, quelqu'un remarquait à côté de moi, au cours de la soirée: "Est-ce qu'elle enlève ses longs gants pour cuire les délicieuses pâtisseries dont elle parle." Sans malice.

Nous serions portés à croire que c'est à cause de la chaude réception qui leur est réservée que les programmes montréalais se plaisent à nous visiter.

Mais, en nous faisant la faveur de spectacles toujours vivement goûtés du public québécois, les commanditaires des programmes, para-t-il, désirent surtout témoigner de leur gratitude à l'égard des radiophiles de la capitale, dont les réactions chaleureuses ne sauraient laisser insensibles ni les commanditaires, ni les réalisateurs.

On a noté, dès les débuts de cette excellente émission radiophonique réalisée par les "Meuniers Mélomanes" que, toutes proportions gardées, Québec fournissait le courrier le plus volumineux.

A preuve, trois personnes de notre ville, gagnantes du prix hebdomadaire de \$50.00, avaient pris place dans les loges, pour la représentation de jeudi soir, la dixième de cette série d'émissions. Plusieurs des lettres tirées au sort étaient originales de Québec et le numéro gagnant de la semaine à venir, appartenait encore à une dame de notre ville qui, par suite de l'échec de l'élu de ce soir-là, pourra gagner la jolie somme de cent dollars.

Les jeux radiophoniques sont évidemment à l'honneur ici, et dans la salle du Palais Montcalm, jeudi soir, remplie à sa capacité, alors que nombre de gens n'avaient de place, au cours des minutes bourdonnantes qui ont précédé l'émission, je me disais que cette particularité pourrait s'expliquer du fait qu'à Québec, on a l'âme collective.

La joie de tous est la joie de chacun. A moins que ce ne soit la joie de chacun qui fait la joie de



Le trio des VARIETES MATINALES que l'on entend tous les matins à CHLP, de 8 heures 30 à 9 heures.

tous. Et on goûte d'autant mieux présentés tous les jeudis soirs de l'attente, l'expectative, la possibilité de gagner qu'on sait ces fièvres partagées par toute la paroisse...

Les commanditaires et réalisateurs de programmes peuvent apprécier de tout coeur notre enthousiasme et notre généreuse participation à leur effort, nous nous croyons encore débiteurs.

Nous remercions donc les commanditaires de nous offrir chaque semaine ce divertissement fort bien présenté, et surtout de nous avoir assuré un spectacle charmant, jeudi dernier, au Palais Montcalm.

Nos remerciements vont également à la troupe Franco-Canadienne qui a permis cette représentation à laquelle elle a sacrifié sa soirée régulière, et a bien voulu prêter son concours pour clore la soirée galement.

Et au revoir à nos amis de Montréal. Nous vous aimons bien et vous écrirons souvent afin de mériter la faveur de vos visites aussi fréquentes que possible. Les Meuniers Mélomanes sont

POUR BIEN DORMIR PRENEZ



EN VENTE DANS TOUTES LES PHARMACIES

Quelques émissions commanditées

Du lundi au vendredi inc. :

Vie de famille: 10.00 A.M.

Courrier Confidences: 10.15 A.M.

Quelles Nouvelles: 10.30 A.M.

La Rue Principale: 2.15 P.M.

La Pension Velder: 7.00 P.M.

Lundi, mercredi et vendredi :

Le Vieux Maître d'Ecole: 11.00 A.M.

Mardi, jeudi :

Voulez-vous savoir Madame?: 11.00 A.M.

Abonnez-vous à

RADIOMONDE

C'est le meilleur moyen de vous assurer la lecture régulière de Radiomonde. Découpez le bulletin ci-dessous et mettez-le à la poste dès aujourd'hui, accompagné d'un mandat postal, à Radiomonde, Hôtel Ford, Montréal.

- TARIF -

52 numéros . \$2.00
2C " . 1.00
13 numéros ... 50¢
6 " ... 30¢

N.B. — Faire remise par bon de poste ou mandat-poste seulement.

Signé.....

Bulletin d'Abonnement

Veuillez, je vous prie, m'expédier votre journal à l'adresse suivante:

Nom

Adresse

Ville

pour.....numéros, à partir de.....



M. J-GEO. BLAIS
(Freddy)



Mme Claire PAQUET-BOISVERT
(Mme Rousseau)



M. ROLAND LELIEVRE
(Narrateur)



M. EUGENE PION
(Réalisateur)

"LE SECRET DE JACQUES"

La naissance d'un roman, qu'on nous l'offre imprimé ou radiodiffusé, constitue toujours un fait intéressant, voire passionnant.

L'amateur, lecteur ou auditeur, trouve tout de suite un certain plaisir à imaginer ce qui s'est passé dans la tête de l'auteur, pour l'amener à créer tels ou tels types humains... qui seront impliqués dans différentes situations dramatiques, dans diverses aventures mystérieuses.

Puis, s'étant fait une idée personnelle de cette partie de la création, l'amateur (de l'un ou l'autre sexe) de ces "frémisantes pages de vie" se laisse aller à la fièvre de participer à l'existence des personnages de son roman préféré, en les suivant dans les évolutions voulues par le créateur.

C'est ainsi qu'à toute heure du jour et de la soirée, de par la magie de la T.S.F., d'honnêtes gens ont le privilège d'oublier la médiocrité de leur pot-au-feu, en écoutant vivre des héros et des héroïnes plus malheureux qu'eux, en prenant part à des épopées merveilleuses, en se grisant de rêve et de chimères par la participation passionnée à d'enivrantes aventures.

M. Lucien Bédard, jeune homme plein d'initiative, désireux de se servir de toutes ses possibilités, est l'auteur du sketch.

Il n'a jamais écrit, c'est-à-dire qu'il n'est ni romancier, ni journaliste, mais il a beaucoup lu. Il a toujours suivi avec un intérêt passionné les meilleurs romans diffusés de Montréal, etc. Il a de l'imagination, la parole facile, et ainsi qu'il se doit chez un vendeur averti, un sens développé de la psychologie.

Puis, il veut réussir! Quel puissant levier dans la vie d'un homme!

Pour s'assurer le travail dans la paix ou à cause d'un reste de timidité, il choisit de se présenter sous l'anonymat d'un pseudonyme.

Et naît: *Le secret de Jacques* par Luc Derbay.

Luc Derbay écrit. Les artistes répètent. Le secret court sur les ondes. Non pas "le secret" lui-même qui, sans doute, comme en tout roman digne de son nom, ne sera connu qu'au dernier chapitre, mais l'histoire du secret.

C'était le 20 octobre 1940. Depuis cette date, le programme nous revient fidèlement, le lundi, mercredi et vendredi de chaque semaine, à 6 h. 45 P.M., du pote CHRC de Québec.

Roman d'un roman qui pourrait constituer la trame d'une autre série de sketches, si quelqu'un avait l'idée de l'écrire. Ce ne sont sûrement pas les faits et péripéties qui feraient défaut... en marge de l'existence transformée, amplifiée... de ce romancier improvisé.

Si d'ici quelques mois, on ne nous annonce pas une nouvelle série radiophonique intitulée: *Les aventures extraordinaires d'un romancier improvisé*, eh bien, c'est qu'il ne se trouve pas à Québec un



M. LUCIEN BEDARD
(l'auteur)

deuxième Lucien Bédard, pareillement doué d'initiative, d'imagination et d'ambition.

* * *

Ainsi va la vie enchaînée à la vie. Ainsi va le roman! Balzac, le plus grand de tous les romanciers ne disait-il pas qu'à chercher le sujet d'un ouvrage, il en trouvait dix, vingt, cinquante, si bien que le pauvre Honoré devenait comme perdu, affolé, malade, de penser qu'il ne vivrait jamais assez vieux pour écrire tous ces romans bouillonnant dans son cerveau. Pourtant, l'on sait à quel rythme Balzac écrivait...

Mais revenons au "Secret de Jacques" tel que conçu par Luc Derbay ou Lucien Bédard.

"Jacques Rousseau, jeune em-

ployé de banque dans la métropole, de par le miracle d'un billet de loterie, devient spontanément riche de \$100,000. Que feriez-vous si demain vous trouviez un chèque de \$100,000, dans votre courrier matinal? Il faut vous dire tout de suite que ce Jacques sage et pondéré avait fait la gageure avec ses camarades de bureau, de ne rien changer à ses habitudes de vie, si par hasard, il gagnait... le gros lot.

Inutile de songer à tenir cet engagement. Comme vous le pensez bien, le héros du jour est assailli par une armée de vendeurs, de courtiers, d'agents de toutes les sortes, dès que les journaux ont fait mention de sa fortune.

Il a reçu un tas de propositions toutes plus abracadabrantes les unes que les autres dont une bonne demi-douzaine de demandes en mariage.

Jacques Rousseau décide alors de déménager à Québec et grâce à un truchement de personnalité, d'y vivre incognito. Il s'installe dans la capitale avec sa mère et sa cousine Denise.

Tous leurs faits et gestes participent donc de la vie québécoise; et à un bal de charité au Château Frontenac, il va rencontrer l'amour: Lucile Roy.

Mlle Roy est la fille de son propriétaire à Québec. Il ne le savait pas, naturellement. Ce qu'il ne sait pas non plus, c'est que parmi les lettres de demande ou plutôt d'offre en mariage qu'il a reçues, il en est une qui est de la mère de Lucile Roy, femme du peuple nullement méchante ou aventurière, mais décidément légère, surtout excessivement ambitieuse, dès qu'il s'agit de sa Lucile.

Lucile, bien entendu, ignore également cette démarche osée de sa mère.

Je crois que je vous en ai assez révélé pour que vous preniez la résolution de ne pas manquer un épisode de cette captivante histoire, due à un auteur québécois, interprétée par des artistes de Québec.

Le réalisateur radiophonique est M. Eugène Pion.

Narrateur: Roland Lelièvre.

Nos meilleurs souhaits de succès accompagnent tous les intéressés qui le méritent si bien, tant par leurs efforts individuels que par le magnifique exemple qu'ils donnent d'un admirable esprit de coopération.

J. R.



M. GEORGES GINGRAS
(Jacques Rousseau)



Mlle MARCELLE AUBRY
(Malvina Roy)



M. EDGAR DION
(Paul Malouin)



M. JOS. DUSSAULT
(Julien Turcotte)



M. OMER GODBOUT
(Hormidas Roy)



Mlle MARTHE LAPOINTE
(Lucille Roy)



Mlle DENISE LAPOINTE
(Denise Rousseau)

D'une scène à l'autre

"Un soir au front" au M.R.T. Français

A la demande générale du grand public, et des nombreux abonnés du M.R.T. français la direction de ce théâtre va donner le 25 au soir, le 26 en matinée et en soirée, une comédie dramatique d'un des plus grands écrivains français, Henry Kistmaekers. Cette oeuvre sobre et puissante est aussi profondément humaine. On y voit une figure d'honnête femme jetée dans un cas de conscience des plus poignants. Sans nul doute, la salle entière sera secouée et empoignée dès les premiers instants par cette oeuvre magistrale. La troupe du M.R.T. français, à laquelle sont venus se joindre le parfait artiste Arthur Lefebvre et l'excellent André Celmar, tient à présenter au public un spectacle parfaitement réussi et qui honorerait l'artiste qui l'a monté: Gabriel Vigneault. Cet artiste consciencieux se livre chaque jour à un travail intense. Entouré de ses camarades il leur indique les

médie dramatique marque un changement d'orientation dans les pièces que le M.R.T. a l'habitude de présenter. En aucune façon, il ne prépare déjà, pour son prochain spectacle, une comédie très fine qui sera interprétée par les artistes si appréciés de sa clientèle et dont la fantaisie étourdissante fait toujours la joie du public.

Un spectateur de la dernière répétition.



Roméo Mousseau s'est payé le luxe d'une laryngite. Il fut absent une semaine et nous est revenu juste à temps pour reprendre son poste de M.C. aux Variétés Suprêmes. Ce petit congé lui a certainement fait du bien car nous ne l'avons jamais vu en meilleure verve qu'au soir du 7 janvier.

Il a conduit son programme à une allure endiablée si bien qu'à l'issue du programme, il était tout en nage. Mais il avait raison d'être fier de lui car il avait fait du bon travail.

Mais, comme il n'y a pas de ciel sans nuage, il a fallu que le "buzzer" fasse des siennes ce soir-là. C'est pas la faute à Méo si le fil a fait défaut, c'est pas la faute à Marcel non plus. C'est simplement monsieur le "buzzer" qui s'est mis dans la tête de faire la grève et qui tout d'un coup s'est dit: "Moi, à soir, j'BUCK."

A fallu que Marcel Tremblay sorte de sa cage d'ingénieur et crie du milieu de la salle: "All right! Partez!"... et nous sommes partis!... Je n'en reviens pas.

Il n'y a pas de vie sociale possible pour celui qui est à la fois annonceur-publiste-traducteur-correcteur et commentateur. Pour arriver, il faudrait des journées de 48 heures. Il y a bien des gens qui ne semblent pas le comprendre. Certains de nos amis que nous rencontrons par hasard nous font le reproche que nous ne don-

nons aucun signe de vie. Que voulez-vous, c'est tout juste si nous avons le temps de roupiller un peu, par-ci par-là... et encore.

La saison du ski a conduit bien des gens "au pays d'en haut." Samedi dernier, nos parages étaient remplis de skieurs et de skieuses rieuses dont le minois respirait la santé. Si nous avions encore nos vingt ans nous adopterions peut-être ce sport dont la vogue augmente d'année en année. Et pourtant, vive encore le bon vieux hockey.

Parlant de hockey, avez-vous remarqué comme il est difficile d'avoir des patates frites au Forum? Les ruisseaux cuisiniers en font juste assez pour répondre à la demande d'après la première période. Quand arrive le deuxième repas si vous avez encore faim de frites, it's just too bad, il n'y en a plus. Par contre, il y a toujours abondance de hot-dogs, et en toute justice pour nos forumiens, j'avoue que leurs chiens-chauds sont les meilleurs de la paroisse.

Encore au Forum... Vous achetez un programme... vous regardez les alignements... tout est chambardé... le numéro 10 n'y est pas... le numéro 14 a changé de nom... il y a là un numéro 19 qui ne paraît sur la liste, et ainsi de suite, toujours est-il que vous en avez pour dix cents.

Mais un programme à ceci de bon: vous le pliez soigneusement et le glissez dans votre poche, et de retour à la maison vous le jetez ouvertement sur la table, ce qui prouve à votre épouse que véritablement, vous êtes allé au Forum ce soir-là.

Le temps ne me permet pas d'en dire plus long aujourd'hui, d'ailleurs il fait si froid et ma plume est grippée. Au revoir donc et... à la prochaine.

BIG CHIEF.

"Radiomonde" est édité par les Publications Radio Limitée, Hôtel Ford, Plateau 4186*, et imprimé par la cie de Publication La Patrie, Limitée, 180 est, Sainte-Catherine, Montréal.

"Madeleine et Pierre" au Gesù



MADELEINE et PIERRE présenteront encore leur grand spectacle SAMEDI et DIMANCHE APRES-MIDI PROCHAINS, 25 et 26 JANVIER, sur la scène du Gesù. Que verrez-vous derrière le rideau? — Mais, le magasin général, le club "Madeleine et Pierre", l'atelier et la chambre de Georges et de Ti-Coune, les rues de Mont-Tranquille, etc., etc... Les six premières représentations ont été jouées devant des salles comblées. Qu'on se hâte d'acheter et de réserver ses billets pour les deux dernières représentations de "LA COURSE D'AUTOS", une des grandes aventures de nos petits héros — et qui fut radiodiffusée d'avril à juin, l'année dernière.



MADELEINE DAVIS, qui interprétera le rôle de Marie-Anne Heller au M.R.T.

nuances qu'il faut souligner pour représenter des personnages dessinés avec une vérité remarquable. D'abord à l'héroïne de ce drame personnifiée par la gracieuse Madeleine Davies, il sait montré l'intensité de vie intérieure que doit camper la comédienne. Avec celui-ci, avec celui-là il discute ce drame psychologique qui se passait pendant la guerre 1914. Oui, c'est une oeuvre âpre, vigoureuse, qui est aussi un enseignement.

Qu'en ne pense pas que cette co-

VARIÉTÉS LYRIQUES 23 24 25 26 JANVIER 1941

Caro LAMOUREUX

ADRIEN LACHANCE LIONEL DAUNAIS

L'immortel chef d'oeuvre de VICTOR HERBERT

NAUGHTY MARIETTA

BALLETS MORENOFF

BUREAU de 10 hrs à 6 hrs PL 9161

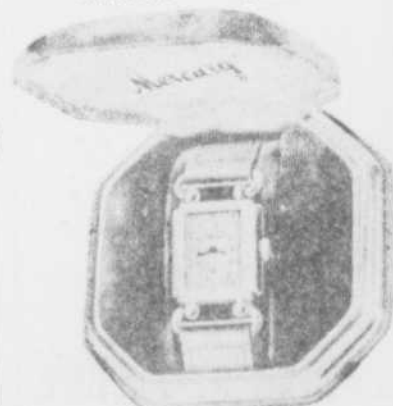
SOYEZ À L'ÉCOUTE

tous les jeudis midis, de 12 h. 30 à 12 h. 45, et participez à notre concours

GRATIS

une magnifique montre Mercury. Répondez à la question que vous posera l'annonceur, attachez-y le coupon ci-dessous et mettez le tout à la poste à "Radiomonde", Hôtel Ford, Montréal. Écoutez les postes

CBF et CBV
Montréal Québec



Une magnifique montre "Mercury" 17 pierres, plaquée or, 14 karats — ronde — pour dames et recourbée pour hommes.

VALEUR \$37.50

A la demande générale... 4e semaine au Gesù Tél.: LA. 4453 "MADELEINE et PIERRE"

Le grand succès qui attira plus de 6,000 personnes au Gesù dans

"LA COURSE D'AUTOS"

Deux matinées seulement:

Une de leurs aventures radiophoniques qui dura trois mois à la radio, l'an dernier, écrite et mise à la scène par André Audet.

7e représentation: samedi, 25 janvier

8e représentation: dimanche, 26 janvier

En personne sur la scène: Madeleine, Pierre, Oncle Jean, Zéphir, Ti-Coune, Georges, le bon'Gullet, Claire, Royal, etc.

Billets réservés: 50c - 35c - 25c — quelques-uns à 15c
En vente au Gesù — Lancaster 4453



Répondez à la question qui a été posée au cours du programme et adressez le coupon sans retard.

Mon nom est.....

Adresse.....

Les lettres reçues ne sont pas ouvertes. Elles seront déposées dans une boîte spéciale et juste avant l'émission la première lettre qui sera tirée de la boîte et qui contiendra la réponse exacte vaudra à la personne qui l'aura envoyée une magnifique montre Mercury plaquée or. Il est nécessaire, cependant, que chaque envoi soit accompagné de ce coupon.

15

"Le Questionnaire de la Jeunesse"

Pas un écolier de Montréal ne devrait manquer de suivre les émissions du "Questionnaire de la Jeunesse" organisées tous les samedis, à 7 heures du soir, aux postes de Radio-Canada. Ces émissions, dirigées par L'Oncle Paul (M. Paul Leduc) sont données de la Salle St-Sulpice où se rendent tous les candidats aux concours et où tout le public radiophile est d'ailleurs invité. On peut juger du grand intérêt suscité par cette série d'émissions éducatives par la foule qui assistait à l'émission de samedi dernier.

Ces concours ne sont ouverts qu'aux premiers et aux premières de classe des 5ème et 6ème années, et sont présentés dans le but de récompenser le travail et le talent de nos jeunes élèves. Des récompenses, il y en a plusieurs et pour différentes choses! D'abord, cinquante sous par bonne réponse obtenue d'un candidat, autrement dit, un dollar si l'Oncle Paul obtient deux bonnes réponses. Il y a aussi trois prix de présence, tirés au sort à la fin du programme. Il y aura également deux grands premiers prix et deux seconds prix, accordés aux gagnants du concours de cartographie de la semaine.

L'un des principaux attraits de l'émission est le CONCOURS DU CAHIER D'HONNEUR par lequel une superbe montre BULOVA est donnée à l'élève qui a fait la meilleure composition sur un sujet donné à l'émission précédente.

Voici, par exemple, les gagnants des semaines du 11 et 18 janvier et le texte qui a été choisi par le jury pour leur valoir la montre BULOVA

Le 11 janvier.

"MA PETITE SOEUR"

Avez-vous déjà rencontré ma petite soeur? C'est un gentil bébé de trois ans qui vous tend les deux bras pour vous faire mille caresses.

Elle a un beau petit nom, elle s'appelle Jeanne, c'est agréable à l'oreille. Ses traits sont très réguliers, sa bouche est délicate. Elle a de beaux cheveux blonds, bouclés à demi longs. Ses yeux sont bruns et grands, elle a le regard expressif. Lorsqu'il fait très chaud, elle porte une jolie petite robe de mousseline rose. Elle a de belles joues saillantes.

C'est une petite fille qui mérite beaucoup d'être aimée. Moi, ma petite soeur je l'aime de tout mon cœur. Elle est belle, gentille, rieuse, gaie et surtout taquine.

Je termine en disant que si vous la voyez vous l'aimerez vous aussi.

Rolande TETRAULT,

Élève de 5e année,

Ecole Ville-Marie.

Le 18 janvier.

LA MESSE DE MINUIT

Y a-t-il une tradition plus sublimine que la Messe de Minuit? En effet,



FAITES REPARER VOS MEUBLES PAR DES EXPERTS LUCIEN ST-PIERRE

Nettoyage de Chesterfields
Meubles rembourrés
Polissage, etc.

Prix modérés

7330, RUE SAINT-HUBERT
CAlmet 2887



LA VOIX DE LA MAURICIE

Bonjour chers amis et grands frères de la Métropole et d'ailleurs. Ce n'est pas un revenant qui réapparaît, mais un gamin bien turbulent, bien vivant et décidé à faire parler de lui. Comme je suis distrait, je ne vous ai pas encore dit mon nom "La Voix de la Mauricie, CHLN, Trois-Rivières." On me capte sur une fréquence de 1420 kilocycles et, je vous sers de jolis programmes bien assortis. J'en ai pour tous les goûts et tous les âges! Notre directeur du poste, M. Léon Trépanier, grâce à la prévoyance et à la méticulosité qu'on lui connaît, sait toujours agencer les choses de façon à ce que tout le monde soit satisfait. De nombreux commentaires attestent ce que j'avance. Pour vous en convaincre, consultez notre horaire, écoutez nos émissions, entendues de 8 heures du matin à 11 heures du soir, tous les jours de la semaine.

La fin de 1940 et le début de 1941 ont emmené deux nouvelles figures, très connues du monde radiophonique. D'abord, laissez-moi vous demander ceci: Qui ne connaît pas Jacques de Verneuil? Soit par ses écrits, ses articles ou ses activités radiophoniques ou journalistiques. La renommée de Jacques de Verneuil n'est plus à faire. Tout le monde a lu ses articles, publiés dans plusieurs revues de la province. Tous les radiophiles de la province ont entendu Jacques de Verneuil, au cours de plusieurs sketches radiophoniques, radiodiffusés par les postes montréalais. Tout le Canada français a eu le plaisir d'entendre et de voir évoluer sur la scène notre versatile Jacques de Verneuil. Par son affabilité, sa versatilité, sa bonne humeur, son entraînement et son entière collaboration, Jacques de Verneuil saura faire parler de lui. Il est vraiment une précieuse acquisition pour CHLN qui saura employer son temps et ses talents. Il occupe le poste de réalisateur des programmes à CHLN.

La seconde figure, nouvellement arrivée à CHLN, a déjà fait ses preuves et s'est révélée sensationnelle. M. Guy Ladouceur, homme dont les connaissances radiophoniques sont sans borne, saura certainement extérioriser ses capacités d'une manière tangible, et cela, d'ici peu. M. Guy Ladouceur nous vient de Lewiston, Maine, où plusieurs positions délicates lui étaient confiées. Son souci de concrétisation et de succès lui valut, aux Etats-Unis, une belle et enviable renommée, partout dans la Nouvelle-Angleterre. Déjà les amis se font nombreux et des plus sympathiques. Aimez-vous notre café M. Ladouceur? Délicieux, n'est-ce pas?

Tous ceux qui suivent, sont des vieux de la vieille. Jacques Boisjoli, nom régionalement connu, est en charge de plusieurs émissions. Notons en particulier "All in fun", un programme dont la population anglaise apprécie beaucoup. Elle ne ménage pas ses éloges aux commentateurs qui affluent tout le long de la semaine. "All in fun" requiert une somme de travail considérable, et est dû à la plume bilingue de Jacques Boisjoli en coopération avec Noël Gauvin. C'est une présentation CHLN. Les effets sonores sont constitués par le bruiteur Jean-Paul Pélipin. Vous entendez le programme "All in fun", mettant en vedette plusieurs jeunes figures anglaises des Trois-Rivières, le jeudi soir de chaque semaine à 8 heures. Nous vous reviendrons avec de plus amples détails.

Jean MARCOUX,
Élève de 6e année,
Ecole Dollier-de-Casson.

Pour le concours du Cahier d'honneur de l'émission de samedi, le 25 janvier, une école sera tirée au sort parmi les dix maisons d'enseignement que voici: Ecole Jean Talon, Léonard, Marie-Anne, Morin, Nicolas-Viel, Notre-Dame-de-la-Défense, Notre-Dame-du-Rosaire, Octave Crémazie, Orphelinat St-Arsène et Philippe Aubert de Gaspé.

Tous les élèves de 5me et 6me années de ces écoles sont invités à écrire une composition et le vainqueur sera invité à lire son travail au microphone de Radio-Canada, à la Salle St-Sulpice, samedi soir prochain, à 7 heures. Il est inutile d'envoyer des copies de rédaction. Une école sera tirée au sort parmi les dix mentionnées plus haut et le jury se rendra à cette école pour choisir le meilleur travail littéraire.

"Le Questionnaire de la Jeunesse" avait aussi organisé, la semaine dernière un concours de cartographie. Deux grands prix consistant en deux magnifiques globes terrestres de 8 pouces de diamètre avaient été alloués, ainsi que deux seconds prix d'un dollar chacun.

D'après le verdict d'un jury, présidé par le distingué géographe canadien, M. Benoit Brouillette, docteur en géographie de l'Université de Paris, et professeur à l'Ecole des Hautes Etudes Commerciales, les gagnants des deux premiers grands prix ont été Roger LACROIX, élève de 5e année B à l'école Saint-Jacques et Madeleine HERRON, élève de 6e année A, à l'école Ste-Elisabeth.

Les vainqueurs des deux seconds prix furent: Roland BOISVERT, élève de l'année D, à l'école St-Jean-de-Brébeuf et Rosaire LAPIERRE, élève de 5e année à l'école Meilleur.

Il est à noter qu'aux dernières émissions, les collégiens se sont montrés meilleurs élèves que leurs sœurs les collégiennes. Mais celles-ci entendent prendre leur revanche au cours des prochaines émissions.

Pour le concours de samedi prochain, les élèves de la ville céderont la place à leurs confrères et compagnes qui habitent en dehors de Montréal. L'Oncle Paul demande donc à tous les élèves de 5ème et 6ème années des écoles situées en dehors de Montréal d'envoyer par la poste la meilleure rédaction française qu'ils ont faite depuis le début de l'année scolaire. Et l'invitation va à tous les collégiens et collégiennes de la province de Québec, de l'Ontario et des Etats-Unis. Il y aura deux grands premiers prix, comprenant dix beaux volumes d'auteurs canadiens réputés, qui seront envoyés par la poste, et deux seconds prix de un dollar. Les candidats voudront bien faire signer leur travail par leur professeur et adresser à L'Oncle Paul, Radio-Canada, Montréal.

Conservez les Capsules pour de BELLES PRIMES

Voyez la liste des primes chez votre fournisseur.

6 SAVEURS DE FRUITS 2 GRANDS 5¢

Double qualité... Double quantité...

ORANGE-NECTAR-GRAPPE

MOTS CROQUÉS

Par Paul GÉLINAS

"Le souffleur de ballon..."

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14

HORISONTALEMENT

- Prénom et nom de famille de celui qui apparaît dans la photo du centre.
- Mettre un frein à... Tête d'une tige de bié.
- Recueil des Saintes Ecritures — Enlèvera la tête.
- Partie du visage — Amour passager.
- Les deux bouts d'un ruban — Portées avec violence — Conjonction.
- Anagramme de: "PANTI" — Adresse.
- Estonie — Nom de Juliette Bélieu dans Vie de Famille.
- La moitié d'une parure — Nom d'un célèbre acteur de l'écran américain dont le prénom était George (sauf dernière lettre).
- Interjection employée ordinairement pour marquer le dépit ou la colère — Arrondissement de Vesoul.
- Presque "Réditère" — Abréviation de Professionnels.
- "Le mien" en allemand — Petite drague.
- Ferait reluire, éclater, scintiller.
- Les consonnes de "Anatomie" — Presqu'élémentaire.
- Crochets de fer — Temps d'un verbe signifiant "ne pas parler".

VERTICALEMENT

- Avec beaucoup de peine, de travail.
- Dirigeraient, indiqueraient la voie.
- Ville, en latin (Datif singulier) — Opération par laquelle on élimine les microbes sans agent antiseptique.
- Jouant de la vielle (sauf première lettre) — Ville des Etats-Unis, célèbre pour sa loi sur le divorce.
- Abréviation de Sainte — "Aralgnée" en anglais — Article simple.
- Carte à jouer — Prénom féminin.
- Ville d'Allemagne — Temps d'un verbe exprimant la gaieté.
- Grand magasin de Montréal — Rameau (sauf dernière lettre).
- Mesure de surface — Ecrivain français du 16e siècle.
- Etoile dans le ciel — Personnage de la Bible. (Ce mot est immédiatement suivi du nom d'une lettre grecque).
- Terminaison du féminin pluriel du participe des verbes de la 1ère conjugaison — Fera perdre la raison.
- Abréviation de "Gertrude" — Ce qu'on dit au téléphone — Ne dis pas.
- Emerveillera, étonnera — On en mange le 25 novembre.
- Petits sourires — On vient de les passer.

EDOUARD BEAUDRY
DIA THERMITE P
IRRITERAIS VAR
FINITONS BINE
IGUES UTERINES
CESSA OJA
ART G EDUARD LOINS
TOILE BEAUDRY LUTTE
ENLIS ATIR
UTAH PEPINIERE
R GOURMANDES N
SCIURIDES ROSA
ANNEXERAIENT
GRECE N TISSER

Solution

du
18 janvier



Pour les débuts à
Montréal, de Mlle SITA RIDDEZ.

La Comédie de Montréal

présente

ALBERT SITA
DUQUESNE et RIDDEZ

dans

"LA TOSCA"

de VICTORIEN SARDOU

avec

Fred Barry et Paul Gury

ET UNE PLEIADE DES MEILLEURS ARTISTES

Mise en scène: Paul Gury — Décors: Jacques Pelletier

au

MONUMENT NATIONAL

les

27 et 28 Février, 1^{er} et 2 Mars

MATINEES 27 FEVRIER ET 2 MARS

Billets : en soirée et dimanche — 35c, 50c, 75c et 1.00
en matinée, jeudi — 30c, 40c, 60c et 75c

en vente au Monument National, Plateau 6404

Pour faire suite
à "La Flambee"
Langlais-Provost
annoncent :

Pour renseignements :
Plateau 4186

PAGE 20

Radiomonde

25 JANVIER 1941